

**NEUVAINES du SAINT-CORDON
du dimanche 10 au lundi 18 septembre 2017**

« Marie, mère de la belle espérance »

7- Dimanche 17 septembre – Pèlerinage à Fontenelle

L'Espérance en marche.

Notre-Dame du saint Cordon, aidez-moi à bien parler de vous !!

1. « En marche ! » C'est ce que nous faisons depuis dimanche, et encore cet après-midi et jusqu'à demain soir et sans doute encore dans le reste de l'année, tous les jours en marche, en marche avec Marie, avec Notre-Dame. Oui, ce n'est pas seulement d'un mouvement politique que je vais vous parler ! Mais de quelque chose qui est profondément biblique. En marche, voilà un commandement biblique. Selon André Chouraqui (célèbre traducteur de la Bible), quand nous lisons dans les Béatitudes « Heureux ! », heureux les pauvres, heureux les doux, selon lui il faudrait lire « en marche ! », « en marche les pauvres ! », « en marche les doux ! », « en marche ! », en avant ! En avant les pauvres ! En avant les affamés de justice ! En marche avec le Christ bien sûr.

J'ai reçu un petit papier il y a quelques jours, quelqu'un a écrit ceci : « Bienheureux les pauvres ! Cela me fait penser à tous les matins de Magdala où l'on partage café, pain, confiture, entre frères de Magdala. A cela je dis : En marche, les pauvres ! »

Dans l'Evangile, nous le voyons souvent, c'est tout un peuple qui se lève et qui se met en marche à l'appel de son Seigneur.

Un passage de St Paul, dans la lettre aux Ephésiens attire notre attention sur le caractère messianique de l'espérance chrétienne : « Rappelez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans Christ, exclus de la cité d'Israël, étrangers aux alliances de la Promesse, n'ayant ni espérance ni Dieu en ce monde » (Eph 2, 12).

Quand on est dans ce genre de situation, et bien il y a de quoi rester assis, sans bouger et voilà que justement l'Evangile du Christ nous dit à chacun d'entre nous : « debout ! en marche, en marche avec le Christ, en marche avec la Vierge Marie, nous étions sans Christ, nous étions exclus, nous étions étrangers aux alliances de la promesse, parce que nous n'avions rien, ni espérance, ni Dieu en ce monde » Saint Paul. Tous nous étions dans cette situation-là, jusqu'au jour où nous avons rencontré la belle espérance, jusqu'au jour où nous nous sommes mis debout, en marche

2. Marie - Vierge Marie - Mère de la Belle espérance : on vous appelle de toutes sortes de noms – Marie, fontaine de grâce – Marie, eau qui désaltère le voyageur – Marie source d'espérance

Comme la Vierge Marie, nous pouvons faire nôtre un verset du Psaume 130 (129) : « Mon âme attend le Seigneur plus que les veilleurs n'attendent l'aurore... » (v. 6).

Nous sommes avec la Vierge Marie, comme les Apôtres à la veille de la Pentecôte. Ils sont en prière. Avec eux, la Vierge Marie attend le don de Dieu, l'effusion de l'Esprit Saint, promis par le Christ. Et nous ? Qu'attendons-nous ? Je vous avais déjà posé cette question lors de notre première rencontre. Je la repose à nouveau ce soir : quelles sont nos attentes ? Quelle est notre espérance ? Souvent notre espérance manque d'ambition : nous espérons trop peu !

« Prions Dieu, nous aussi, prions avec amour et beaucoup d'espérance : qu'il nous accorde la grâce céleste du don de l'Esprit, qu'il nous guide afin que nous accomplissions la volonté de Dieu ; qu'il nous ranime par toute la richesse de son réconfort »¹

3. Avec l'Espérance théologale, vient aussi le courage (la *parrhêsia* : audace, typique des apôtres), le courage de témoigner dans la société qui est la nôtre. Hier, j'évoquais l'exemple de sainte Joséphine Bakhita. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes interpellés : dans une période d'inquiétude, dans une période de tentation, de replis identitaire, la question nous est posée : comment allons-nous témoigner de notre espérance ? Comment ? et très concrètement avec le tour du St Cordon, comment allons-nous faire le Tour du St Cordon ? Comment faire cette procession autour de la ville ? Que devient la grande marche initiée par nos ancêtres et nos prédécesseurs, en mémoire d'un « bienfait » reçu de Dieu, sa protection et la guérison. Une grâce reçue de Dieu par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame du Saint-Cordon ?

Je crois que le Tour du St Cordon on peut bien l'appeler une marche d'espérance, autant que d'actions de grâce. Car dire merci, c'est aussi espérer. L'un ne va pas sans l'autre.

Mais interrogeons-nous, avons-nous suffisamment cette *parrhêsia*, cette audace joyeuse qui est celle des apôtres ?

Attention : le « tour du saint-cordon » ce n'est pas une démonstration de force, ce n'est pas une manière de se montrer, comme pour dire « regardez, nous sommes les plus forts ». Non nous ne sommes pas les plus forts. Nous sommes même bien faibles. Ce genre de démonstration de force, c'était peut-être bon autrefois. C'était peut-être l'intention sous-jacente des grandes festivités du couronnement de la statue de Notre-Dame, en 1897. A l'époque, ça se faisait. Il fallait se montrer nombreux. Il y a eu de fait une foule immense qui s'est rassemblée sur la place d'Armes le jour de la Pentecôte, il y a 120 ans. Vous avez vu les photos de l'exposition dans l'abside...

Nous ne sommes pas un parti politique, nous ne sommes pas un syndicat qui doit régulièrement montrer qu'il a beaucoup d'adhérents ou de militants.

Non, si nous nous mettons en marche, si nous nous montrons dans l'espace public, dans la rue, sur les places, aux carrefours de notre ville, c'est pour lutter contre la tendance actuelle à la privatisation de la religion et de la foi. Certains nous disent, ou pensent tellement fort, qu'on l'entend : vous, les chrétiens vous pouvez faire tout ce que vous voulez dans vos églises et dans vos sacristies, mais pas dans l'espace public. Les croyances sont une affaire intime, de l'ordre de la vie privée.

¹ Homélie du IV^{ème} siècle, dans : *Liturgie des Heures*, Office des lectures, vendredi Sem. IV

C'est évidemment une mauvaise compréhension de ce que signifie « laïcité républicaine » : en 1905, la loi de séparation demandait au contraire la neutralité religieuse de la part de l'Etat et aussi la liberté de pensée et de croyance pour chaque citoyen : l'Etat républicain et démocratique doit permettre à chacun de pratiquer sa religion ou de n'en pratiquer aucune, chacun selon ses convictions. Ce qu'on appelle « espace public » appartient à tous, et donc aussi à nous les catholiques.

Or, pour nous, le culte chrétien ne peut pas se limiter à ce qui se fait dans les églises et dans les sacristies. Pour nous, la foi n'est pas une affaire privée, intime. Pour nous la foi, jointe à l'espérance et à la charité est un engagement de tout notre être. Et c'est un engagement public ! Nous voulons être présents dans la société. Nous voulons agir avec nos compatriotes pour édifier une société plus juste, plus humaine. Nous voulons un monde de paix et d'amour. Notre espérance chrétienne, notre belle espérance est faite pour s'incarner, pour se concrétiser dans la vie des hommes et des femmes de notre temps... Faut-il répéter ce que je citais lors de notre 2^{ème} rencontre, cette phrase du Concile Vatican II : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Concile Vatican II, *Gaudium et Spes* n°1).

Faire le « tour du saint-cordon » est une manière – parmi beaucoup d'autres – de montrer publiquement notre reconnaissance envers Dieu, mais aussi de témoigner de notre espérance et de l'enraciner dans la vie du monde.

Le tour du Saint Cordon est une marche d'espérance et de foi.

4. Alors permettez-moi de vous partager quelques idées qui me sont venues tout au long de la semaine, quelques idées, quelques suggestions pour continuer de vivifier notre pèlerinage, notre marche d'espérance :

- j'avoue que j'ai bien aimé cette messe en plein air, dans l'espace sécurisé et bien arrangé de la cour de la caserne Vincent. J'ai bien aimé cette messe d'autant plus qu'elle était le coup d'envoi de notre marche d'espérance ;

- le « tour en ville » était réduit, forcément, à cause des impératifs de sécurité ; un petit regret : pas assez de monde aux balcons, aux fenêtres, pas assez de décorations tout au long du parcours... Qu'est-ce que nous pourrions faire pour que les habitants du centre de Valenciennes s'associent davantage à cette fête ?

- Le « grand tour » : je vais vous raconter ce qui m'est arrivé : Comme tout le monde à la fin de la procession en ville, je me suis retrouvé à l'école St Jean-Baptiste et après avoir pris le temps de parler avec les uns les autres, pris le temps de boire un petit peu d'eau parce que j'avais soif. Je me suis dit je vais quand même faire un petit morceau du grand tour. Puis on verra bien. Donc je me suis rendu place du Canada et puis là il n'y avait rien, il n'y avait personne sauf une voiture qui se garait et quelqu'un qui en sort, un monsieur qui m'accoste, avec un air un peu perdu et qui me dit « je cherche le grand tour » alors je lui dis « vous y êtes, le grand tour c'est vous et c'est moi » et puis comme il n'avait pas envie de repartir. Il avait envie de faire quelque chose. Je lui dis « je vais marcher, est-ce que vous voulez que l'on marche ensemble ? » il m'a dit oui. Donc, on est parti. Et puis chemin faisant, il a commencé à me parler des difficultés qu'il rencontrait, sa fille qui était morte, sa femme très malade, d'autres problèmes, avec un gendre qui ne tournait pas bien. Bref, toutes sortes de

difficultés que l'on peut connaître dans la vie. Alors je lui ai dit « écoutez, voulez-vous que l'on prie ensemble la Vierge Marie ? On va lui présenter toute notre vie » on a commencé le chapelet, tous les deux, tout en marchant. Arrivés à la gare du près du Faubourg de Paris, il me dit « je voudrais bien quand même voir la statue de Notre Dame. Où est-ce qu'elle peut bien être ? » Je lui dit « elle doit être à l'église du Faubourg de Paris, allons-y, nous voilà presque arrivés. Ce monsieur avait quand même plus de 70 ans, mais il marchait bien. On arrive à l'église du Faubourg de Paris. Pas de chance le camion était en train de partir avec la statue. Donc on continue la marche vers la Pyramide Dampierre, en se disant, on va bien la rattraper, peut-être à Monaco ou peut-être au Sacré Cœur et de fait, pendant que la Vierge était arrêtée à la maternité de Monaco. On s'est dit on va continuer jusqu'au Sacré Cœur, comme ça on sera prêts quand elle va arriver. Et voilà comment avec ce monsieur, que je ne connais pas et qui habite les environs de Valenciennes et bien j'ai fait une partie du grand tour du St Cordon. Mais ce qui me parle surtout là-dedans, c'est que nous avons partagé des espérances, nous avons partagé la prière, nous avons mis en commun nos espérances, nos attentes, nous les avons priées ensemble.

Je pense que le grand tour, ça pourrait être quelque chose comme ça. Les lois sur la sécurité contraintes de l'état d'urgence nous demandent de ne pas faire d'attroupement. Là on était deux, ça n'est pas vraiment un attroupement. Je pense que jusque trois, peut-être quatre, ça pourrait aller.

Qu'est-ce qui se passerait, si nous arrangions, peut-être avec un petit signe distinctif. Je ne sais pas, une branche de buis, un ruban ou quelque chose. Si nous nous portions volontaire pour faire un morceau du grand tour ou peut-être la totalité en partageant nos prières, en partageant nos espérances avec d'autres personnes qui seraient désireuses de trouver quelqu'un avec qui parler ? Et peut-être aussi que sur le chemin, un certain nombre de portes pourrait s'ouvrir. J'ai vu des gens qui attendaient sur le pas de la porte, ils attendaient le passage de la statue, qui ne passait pas évidemment et je me suis dit, au fond, toutes ces personnes, (Michel Ployard en a bien parlé dans son interview à « La Croix du Nord ») toutes ces personnes qui ne peuvent pas faire la procession, parce que malades, parce que trop âgées, et qui attendent sur le pas de leur porte. Et si on pouvait s'arrêter quelques instants et partager une intention de prière, partager une espérance, partager une demande. Ceux qui marchent, et bien, peuvent prendre les prières des autres et les porter tout au long du grand tour.

- Je crois que nous devons et nous pouvons développer la rencontre fraternelle tout au long de ce grand tour, nous pouvons développer le partage de la prière : je prie pour toi, tu pries pour moi et nous prions ensemble la Vierge Marie... Partager notre Espérance.

-Bien sûr, pendant ce temps-là la Statue de Notre-Dame véhiculée peut aller faire un Sacrement de la Visitation dans les quartiers, dans les lieux de culte. Il y en a pas mal. On peut tous se rassembler en toute sécurité pour prier, rendre grâce et partager les espérances qui sont les nôtres.

La statue s'arrête à Notre-Dame du Sacré Cœur au Faubourg de Paris ; à la maternité Monaco ; à l'église du Sacré-Cœur ; à l'église Sainte-Croix ; au cimetière Saint-Roch ; à l'église Saint-Michel et pourquoi pas l'église Saint-Jacques à Marly, qui n'est finalement pas si loin que ça, avant d'aller place des Platanes. Place à l'imagination.

5. Supplions la Vierge Marie, « mère de la belle espérance » ! Prenons appui, pour cela, sur les paroles du Pape François, à la fin de son exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, la joie de l'Évangile :

« Nous supplions [la Vierge Marie] afin que, par sa prière maternelle, elle nous aide pour que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples, et rende possible la naissance d'un monde nouveau. C'est le Ressuscité qui nous dit avec une force qui nous comble d'une immense confiance et d'une espérance très ferme : 'Voici, je fais l'univers nouveau' (Ap 21, 5). Avec Marie, avançons avec confiance vers cette promesse... » (n°288).

Je vous salue Marie...
